

Reflets de saisons

A Autrefois, pour les Morvandiaux, l'année comprenait deux périodes : «l'auvas temps» (l'hiver) consacré à la réparation des outils et aux veillées et «lai saïon» (l'été) rythmée par les travaux des champs, les fêtes rurales et les apports. Si, cette année, la météo capricieuse et chaotique de l'été n'a pas trop perturbé la fenaison et la moisson – le progrès ayant apporté d'autres techniques de récolte – elle a été moins favorable aux estivants ayant choisi le Morvan comme lieu de vacances. Cependant, les manifestations les plus marquantes semblent avoir eu le même succès (Fêtes des Settons, Championnat de France de canoë-kayak, Fête des myrtilles, Comices, Fête de la vielle, découverte de Bibracte, fêtes du 15 août...), et des animations nouvelles n'ont pas manqué aux vacanciers : concerts et festivals, fêtes locales, musique, cinéma, musées et vide-greniers mais aussi marchés du terroir, sorties organisées, randonnées pédestres et équestres, succès du VTT... Il y en a eu pour tout le monde.

Puis l'automne arrive très vite; c'est généralement une belle saison en Morvan, la préférée des photographes, des promeneurs et des rêveurs, tous amateurs de belles couleurs ; c'est surtout la saison des champignons attendue par les mycologues et les «mycophages» ! Les feuilles mortes s'accumulent en sous-bois, recouvrant l'humus des années précédentes producteur de bolets, de chanterelles grises, de girolles et autres comestibles. Certains se font plus rares comme la coulemelle que l'on dégustait autrefois garnie de crème et cuite sur la braise. Attention aux champignons vénéneux et surtout à ceux qui sont mortels (et il en existe !). C'est aussi les dernières fêtes (Foire aux marrons, fête de l'Automne à St Brisson par exemple ...), les dernières cueillettes et les dernières confitures... Puis, principalement dans les villages, les volets se ferment les uns après les autres signant le départ des occupants saisonniers. C'est alors que ressurgit le spectre de l'isolement du Morvan particulièrement redouté par les personnes âgées coupées du reste du

monde : isolement médical et surtout solitude morale...

Pourtant, malgré les sombres nuages qui le menacent - apportés, sans doute, par des vents mauvais - LE MORVAN VIVRA.

Pensons à ces hommes et à ces femmes de tous bords, de tous âges et de toutes conditions, à tous ces jeunes qui se battent pour lui. Pensons à ce récent P.N.R Morvan qui vient d'élargir ses limites en incluant des villes plus importantes, Avallon notamment, ce qui ne peut être que bénéfique.

Pensons à l'ouverture prochaine, à Anost, de la Maison du Patrimoine Oral, véritable «mémoire» du pays. Pensons à ce Morvan de plus en plus fréquenté par des touristes de nature qui fuient le béton des villes tentaculaires. ...et restons unis, solidaires et optimistes...

Morvan, je t'ai connu Terre d'efforts et de labeur, Terre de joie «au son des vielles»...

Morvan, tu es resté de tout temps «Terre d'accueil» ; tu resteras pour moi «Terre d'Amour»...

